

Jean-Joseph Rabearivelo, *Chants d'Iarive* précédé de
Snoboland. Poèmes

Avant-propos et lecture de Serge Meitinger

Claire Riffard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/coma/580>

DOI : 10.4000/coma.580

ISSN : 2275-1742

Éditeur

Institut des textes & manuscrits modernes (ITEM)

Référence électronique

Claire Riffard, « Jean-Joseph Rabearivelo, *Chants d'Iarive* précédé de *Snoboland*. Poèmes », *Continents manuscrits* [En ligne], Comptes-rendus de parutions, mis en ligne le 15 octobre 2015, consulté le 20 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/coma/580> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coma.580>

Jean-Joseph Rabearivelo, *Chants d'Iarive* précédé de *Snoboland*. Poèmes

Avant-propos et lecture de Serge Meitinger

Claire Riffard

RÉFÉRENCE

Avant-propos et lecture de Serge Meitinger

Éditions Passage(s)

Collection « Classiques Francophones »

Éditions Passage(s), 2015, 220 p.

ISBN : 978-2-9532272-7-7

- 1 Cet ouvrage est le quatrième de la série « Classiques francophones » dirigée aux éditions Passage(s) par Dominique Lanni, maître de conférences à l'université de Malte. Déjà parus chez le même éditeur : *La Montagne ensorcelée* et *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain ainsi que *Voyous de velours* de Georges Eeckhoud.
- 2 La collection « Classiques francophones » se positionne comme outil de référence à l'adresse du public étudiant et ambitionne d'offrir une présentation exigeante des grands textes de la francophonie littéraire. Les ouvrages sont construits autour d'un copieux avant-propos, du texte intégral enrichi de notes contextuelles, d'une analyse littéraire courant sur une vingtaine de pages très denses, enfin d'une bibliographie, chronologie de la vie de l'auteur et dictionnaire des personnes citées.
- 3 La maquette de couverture est fort réussie, la mise en page soignée et la collection peut à juste titre prétendre au compagnonnage du livre de chevet. Cet ouvrage-ci en est un exemple probant. Il invite à la redécouverte d'un poète essentiel de la francophonie littéraire, le malgache Jean-Joseph Rabearivelo (1903-1937), à la faveur de l'un de ses ensembles poétiques méconnus.

- 4 Dans son avant-propos, le Professeur Serge Meitinger donne toutes précisions sur le manuscrit qui, jusqu'à la présente édition, était la seule survivance de cet ensemble demeuré inédit. Conservé par la famille de Rabearivelo, puis confié aux bons soins de la médiathèque de l'Institut français d'Antananarivo, le document original se présente ainsi, selon la note de Serge Meitinger : « 151 feuillets manuscrits, tapuscrits ou présentant des collages de pages publiées, le tout éventuellement corrigé à la main ; réunis en fascicules cousus et numérotés de 1 à 15. Les pages sont numérotées de 1 à 272 (26 cm x 21 cm) sauf exception de pagination. Les feuillets sont généralement écrits recto verso. Ce document est accompagné d'une maquette de couverture (26 cm x 21 cm) datée de 1937. » (p. 11) L'édition reprend intégralement le document manuscrit, en intégrant toutefois certaines des corrections manuscrites de l'auteur visibles sur l'original.
- 5 Il s'agit d'un recueil double, *Chants d'Iarive précédé de Snoboland*, préparé en 1929 et construit comme un bouquet d'inédits mais aussi d'extraits parus antérieurement dans *Sylves* (1927) et *Volumes* (1928). Le premier ensemble est dédié à Fernand Divoire, poète français inventeur de l'expression « le Snoboland » qui désignera dès lors « le petit monde littéraire et intellectuel parisien ». Il est composé de neuf sections – la première, « *Elusions* », d'où la ponctuation est absente, est un hommage appuyé au Mallarmé du « Tel qu'en lui-même enfin l'éternité le change », mis en épigraphe au premier poème. Le deuxième volet du diptyque, *Chants d'Iarive*, reprend dans ses six sections plusieurs poèmes déjà publiés. Mais Serge Meitinger montre preuves à l'appui comment ce recueil double est bien « une reformulation d'ensemble, entée d'inédits, et non une pure et simple reprise des livres parus » (p. 10).
- 6 C'est tout l'intérêt de sa lecture de spécialiste que de proposer des hypothèses – étayées d'une connaissance de première main de l'archive Rabearivelo – concernant la structuration complexe de cette somme. Pour Serge Meitinger, ce recueil est un moment-charnière dans l'œuvre, « un livre de synthèse où le poète est revenu sur son parcours premier pour l'ordonner et le reconnaître », tout en visant « l'unité d'un monde à la fois imaginé et éprouvé par les sens qui atteint *in fine* (...) une certaine universalité concrète » (p. 199).
- 7 L'analyse de Serge Meitinger décrit avec nuances les deux versants de l'inspiration du jeune poète colonisé, entre fascination pour la langue et la littérature française et fidélité aux valeurs et aux traditions de son île maternelle. Après une première période où il honore tour à tour ses deux muses, Rabearivelo tente pour la première fois en 1929 « d'unifier sa recherche poétique » en provoquant *l'Interférence* (titre de son roman historique achevé cette année-là). Serge Meitinger rappelle le sens premier de ce terme, qui renvoie à un phénomène physique d'alternance non maîtrisée entre zones claires de convergence et zones sombres de diffraction. L'usage métaphorique qu'en fait Rabearivelo pour qualifier son expérimentation littéraire introduit une dimension d'aléatoire dans la tentative de synthèse que constitue le diptyque *Snoboland* (qui renvoie au parisianisme) / *Chants d'Iarive* (qui s'ancre dans le sol natal).
- 8 Rabearivelo prolongera ce premier moment de convergence par une expérimentation plus radicale quelque deux ans plus tard. Il entame en effet dès 1931 la rédaction des deux recueils bilingues *Presque-Songes* et *Traduit de la nuit*, écrits en une façon de « bilingue », convoquant les deux langues sur la même page du manuscrit poétique, dans une tentative d'écriture conjointe, quasi simultanée.

- 9 La redécouverte des *Chants d'Iarive* précédés de *Snoboland* permet de poser un jalon décisif sur le parcours littéraire du pionnier des lettres malgaches et plus largement, osons le dire, précurseur des lettres francophones tout entières. Il convient de saluer le travail de facilitation proposé par Serge Meitinger dans ce volume au paratexte fluide et inspiré. On soulignera la grande érudition des notes qui éclairent le texte des poèmes.
-

AUTEURS

CLAIRE RIFFARD

Ingénieure de recherche, responsable de l'équipe « manuscrit francophone », ITEM